



Présentation de Réson'Entre au cours d'un colloque organisé par la Fondation Après-Tout en mars 2018

- La constitution du groupe Justice-Soin-Social

En 2010, s'est mis en place un groupe de travail réunissant trois champs professionnels : la justice, le soin, le social. De l'observation des ces différents lieux d'exercice de nos professions, l'alerte s'est faite pour chacun de nous sur la résidence alternée des tout-petits en cas de séparation de leurs parents.

Une prise de conscience d'un phénomène nouveau, actuel où les enjeux nous paraissent sérieux et déterminants pour l'avenir des enfants, où nous savons l'ignorance de la connaissance mutuelle de nos différents domaines d'interventions.

Notre groupe de départ s'est constitué avec une juge aux affaires familiales, une juge pour enfant, deux avocates, une assistante sociale, une conseillère conjugale, une médecin de pédiatrie préventive, une psychanalyste et une documentariste. La documentariste est présente dès le départ dans notre projet, elle s'intéresse à cette initiative et souhaite participer à ces rencontres, sans trop savoir ce qu'elle en fera, mais pressentant que c'est un vrai sujet de société actuelle.

L'origine de ce groupe s'est faite sur la rencontre d'une avocate et d'une psychanalyste à partir de la situation commune d'une famille. De cet échange, l'initiative est prise d'inviter des collègues pour former un groupe de travail, qui était en germe depuis un moment, mais ne pouvait éclore qu'à la faveur d'énergies et d'intérêts qui se rencontrent.

- Nos références et notre mise au travail

Nous sommes, dans notre association, plusieurs à avoir cheminé et travaillé avec Denis Vasse, psychanalyste à Lyon qui nous a quitté le 12 mars 2018.

Sa pensée s'inscrit et passe par une œuvre très importante¹. Elle est une recherche incessante de positions justes pour faire ouverture à la vie en chacun. Sa rencontre, et les rencontres autour de lui, par le Jardin couvert notamment, font partie des lignes de force et de références pour notre travail du point de vue de la clinique et du soin.

Les premières rencontres de notre groupe Justice-Soin-Social, ont porté sur les représentations de nos professions respectives par de longs échanges où chacun déploie la caractéristique de sa

¹ Les archives de l'œuvre de Denis Vasse sont entrées à la bibliothèque municipale de Lyon en octobre 2017

profession, ses enjeux, ses limites d'interventions et sa spécificité. Il est indispensable de mesurer nos différences pour pouvoir échanger et comprendre les décisions des uns et des autres.

Puis nos rencontres sont devenues un lieu de partage de notre clinique, de nos questionnements et de nos préoccupations. Chacun de nous a amené les situations les plus complexes que nous accompagnons dans nos espaces de travail. Il arrive que nous partagions des situations en commun. Ces réunions ont eu comme effet de nous mettre aussi à travailler ensemble en nous adressant des familles ou nous appuyant les uns sur les autres par des renseignements et des demandes d'éclaircissements.

Un lieu d'élaboration sur des questions de société. Chacun apportant du "grain à moulin" : articles de journaux, approfondissement du droit, lectures à partager, travail d'une journée sur un film la séparation tout cela pour étoffer nos réflexions, nourrir nos idées et approfondir nos échanges.

- Evolution du groupe Justice-Soin-Social: création d'une association

En 2015, cinq ans plus tard nous avons souhaité faire partager le fruit de nos réflexions à d'autres professionnels. L'organisation d'un espace de travail ouvert à un plus grand nombre nécessite de créer une association. Il nous faut une visibilité sociale, pouvoir interpeller les institutions, trouver les modalités de l'organisation concrète et éventuellement obtenir des subventions. C'est là que nous avons rencontré et sollicité la Fondation Après-Tout qui nous a, de suite, apporté son soutien et a permis la réalisation des premières journées d'études qui n'auraient pas pu se poursuivre dans le temps sans ce soutien.

Les premières journées ont consisté à réunir des collègues de plusieurs groupes de travail, de les faire se rencontrer et cheminer pendant un an autour d'un article de Jean-Pierre Lebrun psychanalyste belge, sur " L'égalité n'est pas Tout"². Sa présence a fédéré nos journées de juin 2016. Elles ont permis de confirmer la nécessité de continuer dans ce sens en invitant, cette fois plus largement, des professionnels que nous ne connaissions pas et même penser à prendre un numéro de formateur pour que nos journées puissent être prises en charge par des institutions comme la Métropole de Lyon ou le Rhône.

Les journées 2017 ont eu lieu sur le thème du "Trousseau psychique de l'enfant", il nous est apparu qu'il nous fallait commencer par réfléchir ensemble aux fondamentaux qui structurent les tout-petits. Ce furent des journées très riches par la qualité des interventions, les actes viennent d'être imprimés et nous préparons les journées d'octobre 2018 dans la continuité de celles de 2017 sur "Les accrocs dans le trousseau psychique" avec pour thème général "Où est l'enfant ?" travaillé à partir du film Faute d'amour d'Andreï ZVIAGUINTEV

Pour l'instant notre travail s'adresse aux professionnels des différents domaines de la justice du soin et du social.

² Actes des journées 2016

Depuis le début ces journées sont filmées pour deux raisons :

- permettre la continuité du travail en ouvrant sur un résumé filmé les journées de l'année suivante.
- réaliser un documentaire avec des extraits de tous ces échanges et des interviews d'enfants et de parents en situation de séparation.

Notre projet est d'aller jusqu'à ce documentaire présenté le vendredi 14 février 2020 pour ensuite éventuellement ouvrir à des temps d'échanges avec les familles.

- Où se situent nos responsabilités en tant que professionnels ?

Nous qui accueillons, dans la génération et par nos professions, des enfants qui arrivent au monde, nous avons le devoir de leur permettre de trouver les appuis nécessaires et suffisants pour accompagner "cet allant-devenant" dont parle Françoise Dolto.

Être parent demande de s'oublier pour laisser grandir l'enfant dans son être et prendre sa place dans la société. Sans parents qui se parlent les enfants sont livrés à eux mêmes. Ils franchissent seuls et trop tôt les espaces entre deux, comment faire entendre leur désarroi ?

Le plus grave le plus ravageur c'est le surgissement de la haine lors des séparations : l'amour transmué en haine. L'enfant est au cœur de cette haine, il ne peut que la subir et en faire les frais puisqu'il est concerné au cœur de sa vie même.

Est-il possible que les professionnels puissent permettre, par leurs compétences plurielles et leurs réflexions communes, de dégager et protéger les enfants de ces enjeux relationnels d'adultes ?

- Quelles sont nos limites ?

Nos possibilités d'interventions, par le fait de l'ampleur de notre sujet, par le nombre que nous sommes, par la disponibilité que cela demande, font que nous avons décidé de ne pas faire de formations proprement dites

- Nous ne pouvons pas être sur tous les domaines; lorsque nous avons envisagé des journées d'études sur le thème "la famille aujourd'hui" le spectre de sujets sous-jacents à ce thème nous a fait y renoncer.

- nous souhaitons travailler uniquement sur la question de l'enfant et rester centrés sur l'enfant au milieu de la séparation de ses parents.

- Que faisons-nous ?

Après la prise de conscience de problèmes majeurs nouveaux et jamais rencontrés, après avoir créé un groupe de parole entre professionnels pour aborder ces nouvelles données par nos champs de compétences différents, nous avons voulu sensibiliser un plus grands nombre de

professionnels et espérer que notre travail et la dynamique que nous avons amorcé puisse donner envie à d'autres de créer leurs propres espaces de recherches et de réflexions.

D'où nos journées d'études qui se veulent rendre compte de nos élaborations durant l'année.

D'où une dynamique de rencontres au cours de l'année et un essai de toujours continuer à ouvrir et interpeller d'autres. Par exemple une conférence le jeudi 22 mars 2018 proposée par Yan Plantier sur l'Ethique³ à la suite de nos journées d'études, où se réunissait une cinquantaine de professionnels à l'école des avocats.

Nous avons la préoccupation prioritaire du travail en pluri-disciplinarité et aussi du croisement des générations professionnelles car nous avons mutuellement à apprendre les uns des autres. D'où le projet qui nous tient depuis le début de l'élaboration d'un documentaire avec des interviews d'enfants et de parents et des extraits des interventions des professionnels durant nos journées d'études qui sont intégralement filmées.

Ce documentaire sera à la fois un aboutissement de ce travail de près de 10 ans, nous le présenterons le 14 février 2020 au cinéma l'UGC Astoria à Lyon au cours d'une journée d'études⁴

- Vers quelles orientations nouvelles ?

Ce documentaire se voudrait le tremplin pour une nouvelle orientation d'interventions. Nous pensons à des institutions avec lesquelles nous pourrions trouver un partenariat, par exemple l'école d'avocat, celle de la magistrature. Nous pensons aussi aux familles avec une sensibilisation à ces questions que nous nous posons, en les écoutant en les accompagnant.

D'où un dossier envoyé en décembre dernier au ministère de la justice pour sensibiliser à nos recherches et questionnements au moment où de nouvelles dispositions sont envisagées sur la généralisation de prises sur la résidence alternée des enfants.

³ voir nos travaux

⁴ voir événements à venir

Nous avons terminé nos journées d'études 2017 par la lecture de cet extrait de Christiane Singer, il rend compte de la responsabilité personnelle et professionnelle que nous avons les uns vis à vis des autres

" Il n'y a rien de ce que nous vivons chacun dans notre être, dans nos destins particuliers, qui ne soit l'affaire de tous. Il n'y a aucune expérience que nous faisons, aucune chose que nous vivions, qui ne se répande, que nous le sachions ou non, à travers le monde. Toutes les dégradations que nous vivons nous dégradent tous. Toutes les relations claires et hautes nous éclairent tous et nous élèvent. D'autres sont branchés sur les mêmes longueurs d'ondes et peuvent les amplifier. Si je m'élève, j'élève les autres. Imaginez ce filet de pêcheur sur une plage. Je ne peux soulever une maille sans que le filet entier ne vienne avec. Il n'y a rien qui soit séparé. Cessez de croire que vos expériences de l'amour ne concernent que vous. Chacun de nous, dans chacune de ses amours est responsable de l'amour sur terre. "

Christiane Singer⁵

Nous nous réjouissons de la dynamique que cette mise en œuvre suscite et comment ce travail se démultiplie et comment nous ne cessons d'être sollicité pour aller de l'avant.

Jeudi 22 mars 2018

Collège de Réson'Entre

⁵ id. Du bon usage des crises, page 94